

La Bourse d'horlogerie retrouve ses acheteurs

LA CHAUX-DE-FONDS Au Musée international d'horlogerie se tenait, hier, la 45e Bourse suisse d'horlogerie. Le public était au rendez-vous pour de bonnes affaires. Certains sont même venus de loin.

PAR DONNA GALLAGHER ET FLORENCE VEYA@ARCINFO.CH



La 45e Bourse suisse d'horlogerie au MIH, à La Chaux-de-Fonds, hier. CHRISTIAN GALLEY

Il fallait presque jouer des coudes pour se frayer un chemin, hier, au Musée international d'horlogerie (MIH) à La Chaux-de-Fonds.

De l'outillage horloger, des mouvements, des montres anciennes ou encore des livres... On trouvait vraiment de tout parmi la cinquantaine de stands de la 45e édition de la Bourse suisse d'horlogerie.

Une heure avant l'ouverture, de nombreux passionnés trépassaient déjà devant l'entrée. «Il y a toujours beaucoup de gens qui arrivent tôt, ceux qui ne veulent pas manquer une bonne occasion», explique Régis Huguenin, conservateur du MIH. C'est le cas de Pierrick, venu tout droit de Thoun (BE),

avec la ferme intention de ne pas repartir les mains vides: «J'ai mis le réveil tôt, parce que c'est un événement où l'on trouve régulièrement des choses moins chères qu'ailleurs.»

Du côté des exposants, c'est souvent une histoire de tradition. Si l'on comptait 25% de nouveaux venus pour cette édition, beaucoup d'autres répondent présents depuis des dizaines d'années.

Une excellente vitrine

«C'est un rendez-vous à ne pas manquer. Même si les gens n'achètent pas forcément aujourd'hui, c'est une excellente vitrine pour nous», explique Carole Harlé, des montres Berney, à la Vallée de Joux.

«Les gens ont l'air super heureux d'être de retour, presque plus motivés que les autres années. Ça leur avait peut-être manqué», ajoute-t-elle.

C'est que l'événement organisé conjointement par le MIH et l'association Chronométraphilia avait dû être annulé l'année dernière à cause de la situation sanitaire.

Cette fois, plus de 900 personnes sont venues au MIH. «On est très content de cette fréquentation, aussi parce que l'effet du pass sanitaire obligatoire ne s'est pas fait ressentir. La bourse a fait sa réputation, et c'est encore un petit plus d'être au programme de la Biennale du patrimoine horloger», conclut Régis Huguenin. **DLG**

Près de 7000 curieux

La 10e Biennale du patrimoine horloger (BPH) a bouclé, hier, sur un record de fréquentation. Malgré le contexte du Covid-19, près de 7000 curieux (contre 6000 en 2019) ont assisté aux plus de 300 visites proposées. De mardi à hier, manufactures, ateliers, sous-traitants, musées et écoles n'ont cessé d'accueillir du public. «Nous n'avons eu que des échos positifs. La quasi-totalité des visites étaient complètes, même si une ou deux ont eu moins de succès», relève le président de la fondation, Denis Clerc, dans un communiqué.

Le conseiller fédéral Alain Berset a officiellement inauguré la Biennale, jeudi. Il a salué le savoir-faire horloger de l'Arc jurassien et son inscription, en décembre dernier, au patrimoine immatériel de l'Unesco. Plus de 30 ateliers ou manufactures ont ouvert leurs portes à l'occasion de cet événement. Vingt-six sites, dont des écoles, organismes ou musées, ont également proposé des activités durant la manifestation.

Des portes ouvertes à la HE-Arc ingénierie et un débat sur la formation ont été organisés. Il a aussi été question d'enseignement de l'Arc jurassien, ainsi qu'à l'École d'arts appliqués-Cifom. Pour fêter ce dixième anniversaire en musique aussi, un concert avec Hugh Coltman & band a été donné. **FLV**